

E-SPORT



Les LFL Days de retour à Nice

Avant l'arrivée du Tour de France 2024 et la finale du championnat du monde d'Ironman en septembre prochain, Nice fera la part belle à un autre sport en cette période estivale. Ces 5 et 6 juillet, le Palais Nikaia accueillera les LFL Days, deux jours de compétition comptant pour la phase retour de la ligue française de League of Legends. Le jeu e-sport le plus regardé en 2022 devrait encore une fois attirer de nombreux aficionados du genre grâce à de belles affiches, à l'instar des duels qui opposeront les équipes Aegis et Vitality.Bee (5 juillet, 21h), avant Karmine Corp contre Solary (6 juillet, 21h), en clôture de l'événement. La dernière édition niçoise avait réalisé de beaux chiffres d'audience avec 3,4 millions de vues sur Twitch et un pic d'audience à 215.000 spectateurs simultanés. Sur place, les fans devraient également se déplacer en nombre, Christian Estrosi himself les toise d'ores et déjà à 10.000 sur les deux jours de compét'. L'occasion de valoriser un territoire azuréen qui mise de plus en plus sur les secteurs du numérique avec l'ouverture prochaine de l'école ISART Game Business School, une école dédiée aux jeux vidéo qui accueillera ses premiers étudiants en septembre 2023 et complètera un riche vivier d'établissements dédiés au numérique, École 42, Le Wagon ou encore Simplon. De quoi attirer les gamers mais aussi ceux qui créeront les futurs succès de l'e-sport.

Y a d'la vraie joie avec Olivier Francheteau

ÉCLAIRANT. Exit les intérieurs monochromes ou bicolores, haro sur l'uniformité ! L'architecte d'intérieur Olivier Francheteau met de la gaieté dans ses projets. La couleur, c'est sa signature.

● En 2021, le magazine *Best Interior Designers* l'a sélectionné parmi les 25 décorateurs incontournables de Nice. Récemment, *Three Best Rated* l'a inclus dans son Top 3 des décorateurs d'intérieur niçois... Une forme de reconnaissance pour Olivier Francheteau : "ce classement résulte d'une analyse de 50 critères. Je suis ravi qu'une décoration écoresponsable soit encouragée. De même que mon travail constant pour harmoniser les couleurs semble toujours convaincre par sa pertinence."

Doublement tendance

Ses clients fidèles, et plus généralement ceux qui font appel à lui, le choisissent justement pour cette raison bien précise : son rapport à la couleur et l'expertise acquise dans ce domaine. "Est-on arrivé au stade ultime de l'uniformisation ?" s'interroge le professionnel. "A observer mes concitoyens, il me semble au contraire que personne ne se ressemble. Il existe néanmoins un dénominateur commun : un fort désir de s'amuser, une envie irrésistible de faire la fête, doublés d'un besoin de retrouver son innocence perdue." Partant de ces constats, il fait le pari de la couleur et complète ses interventions en misant sur le vintage, parce qu'il représente souvent notre madeleine de Proust et aussi par respect pour la planète.



Où il est question de chromathérapie

Les associations et les contrastes. Deux impératifs beaucoup plus techniques qu'il n'y paraît, car ils vont dépendre de l'orientation des lieux, de leur fonctionnalité, de la symbolique-même de la couleur et, bien sûr, des goûts des clients. "En théorie, chaque pièce a une couleur idéale. Le blanc, qui contrairement aux idées reçues n'est ni relaxant ni activant, symbolise l'hygiène et semble donc particulièrement adapté à la cuisine. Le bleu ira au Nord et le rouge au Sud... J'aime jouer avec les teintes chaudes et froides, le blanc pouvant devenir une virgule entre elles." Son choix très raisonné

(et esthétique) de la palette à utiliser se double d'une attention toute particulière à l'éco-responsabilité. Et là, le bénéfice est double, pour peu que ses interlocuteurs prêtent une oreille attentive à ses conseils. "La décoration vintage participe du voyage dans le temps. Cette évocation du passé est d'autant plus jubilatoire qu'elle est liée à des souvenirs d'enfance. Ainsi des moments joyeux ressurgissent parfois lors de l'achat d'une lampe, d'un fauteuil, d'un vase... Des objets qui vont procurer des émotions gaies, voire délicieusement régressives. Sans oublier le petit geste pour la planète."

CÉCILE OLIVÉRO

Laroy cartonne au Tribeca Film Festival

CLAPPING. Carton plein pour Sébastien Aubert et sa société de production made in Cannes Adastra Films. Et success movie jusqu'à Manhattan.

● Jackpot pour Sébastien Aubert et bien sûr pour Shane Atkinson, aux manettes d'un long métrage franco-américain qui commence sa carrière sous les meilleurs auspices, repéré sur l'un des spots emblématiques du film indépendant. Être sélectionné pour le Tribeca Film Festival, qui cette année s'est déroulé du 7 au 18 juin, c'est un peu comme jouer au poker avec le gratin mondial. Et les deux projections de *Laroy*, le dernier né des studios cannois d'Adastra, s'y sont révélées gagnantes, à guichets fermés et appuyées par un panel de

critiques plus qu'encourageant, de celles qui font tendre l'oreille aux grands distributeurs de la place. "Une avant-première mondiale réussie, des commentaires professionnels tous positifs, c'est un excellent début", confirme Sébastien Aubert, producteur de cette fiction loufoque où un loser au bord du suicide se retrouve à l'insu de son plein gré tueur à gages, un film à tiroirs et à quiproquos qui oscille entre franche rigolade et réalité sociétale, un héros malgré lui et de multiples rebondissements qui ont su séduire le public new-yorkais. Cette unani-

mité autour de *Laroy* tient bien sûr au fait qu'il s'agisse "d'un film hyper-qualitatif, sans doute le premier siglé Adastra capable de toucher la critique comme le grand public, drôle et profond à la fois". Une symbiose particulièrement appréciée.

"Un film qui devrait nous faire passer une étape"

Aussi Sébastien Aubert est-il le revenu de New York regonflé à bloc, avec en ligne de mire le potentiel positionnement d'un ou de plusieurs gros distributeur(s) pour faire rayonner *Laroy* à travers le monde. "Nous étions sélectionnés dans la catégorie-reine, la *Spotlight*, ouverte hors compétition aux films reconnus, pour leur affiche ou leur réalisateur". Une catégorie de référence qui fait entrer Adastra dans la cour des grands. "Une aventure incroyable" que Sébastien Aubert souhaiterait dupliquer, pour sa première française, au festival du film américain de Deauville, en septembre prochain. **IA**



Sébastien Aubert et Rim Laurens, l'un des compositeurs de *Laroy*.